

Événements

Recensement agricole en cours

16 décembre

[Commission des comptes de l'agriculture](#)

22 décembre

[Filière forêt-bois : feuille de route pour l'adaptation au changement climatique](#)

28 décembre

[Lancement du label national << anti-gaspillage alimentaire >>](#)

1er janvier

[Mise en oeuvre du Brexit dans les SIVEP](#)

1er janvier

[PAC 2021 Aides animales : déclaration possible sur Télépac](#)

3 janvier

[Grippe aviaire : abattages préventifs dans le Sud-Ouest](#)

FRANCE RELANCE :

Appels à projets 2021

<https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/>

Parutions

23 décembre

[Agreste Études n°3 : Usage des terres agricoles artificialisées entre 2009 et 2018](#)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



DECEMBRE 2020 N°11

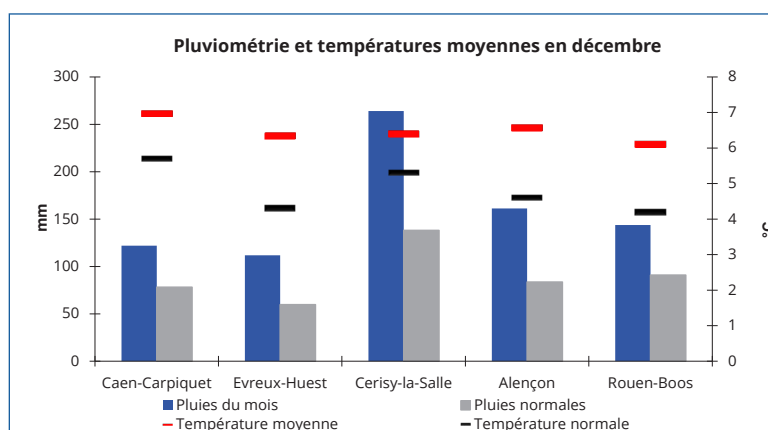
Au sommaire en décembre

Lait	hausse de collecte modérée
Viande bovine	abattage de vaches en retrait
Viande porcine	augmentation du coût de l'aliment
Grandes cultures	en repos hivernal
Cours du blé	toujours élevé
Export	bon début de campagne
Fourrage	hausse des prix de l'aliment
Légumes	activité limitée
Focus du mois	3,3 % de la surface agricole exposés au risque de submersion marine en Normandie

La météo

Le mois de décembre 2020 présente des températures supérieures aux normales de saison, jusqu'à + 2°C, suite à une deuxième décennie particulièrement douce. En 2020, les mois d'octobre et de juillet affichaient des valeurs légèrement inférieures ou égales aux normales. Les autres mois comptaient tous des valeurs très supérieures.

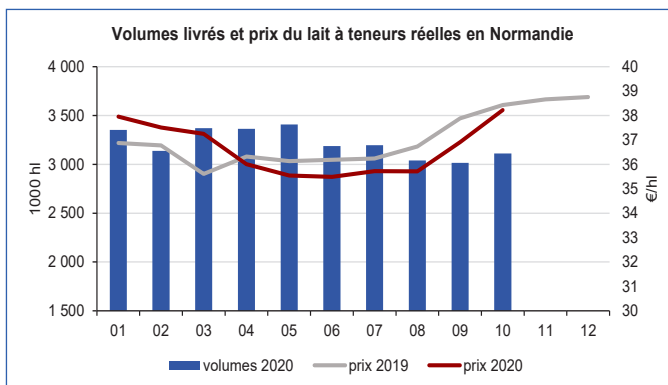
Il pleut fortement sur ce mois de décembre en Normandie, presque deux fois plus que la pluviométrie moyenne sur les sites de mesures dans l'Orne et la Manche. Sur l'année, le Calvados reçoit plus de pluie (+ 5 %), la Manche la même quantité que la normale, les autres départements normands entre - 6 % et - 8 %.



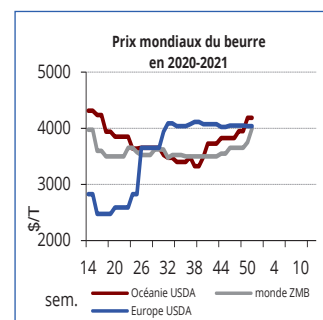
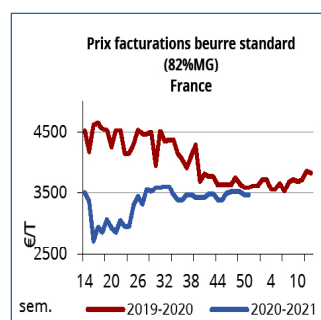
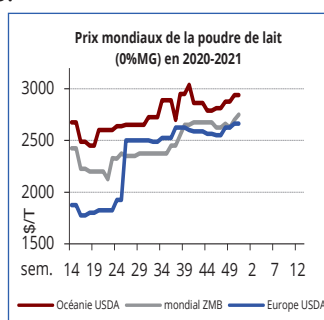
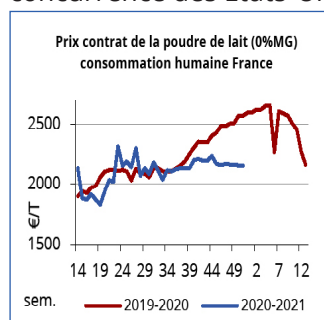
Source : Météo France

Lait : hausse de collecte modérée

En Normandie contrairement aux autres bassins laitiers, la collecte croît fortement en octobre (+ 2,6 % sur un an). Le bassin Nord-Picardie mis à part (+ 1,0 %), les autres connaissent des baisses comprises entre - 0,9 et - 4,5 %. Tous les départements normands participent à cette hausse, l'Eure excepté. En Seine-Maritime, la collecte progresse de 9,6 % sur un an. Cependant, elle diminuerait de 2,2 % si la collecte d'octobre 2019 n'avait pas été limitée en raison de l'incendie de Lubrizol. Au niveau régional, la collecte ne progresserait que de 0,9 %. Les prix du lait sont en baisse sur un an (- 1,1 % pour le lait standard) mais l'écart avec 2019 se réduit. La situation se complique sur le marché européen : la collecte est en croissance tandis que les exportations sont limitées face à la concurrence des États-Unis.



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim



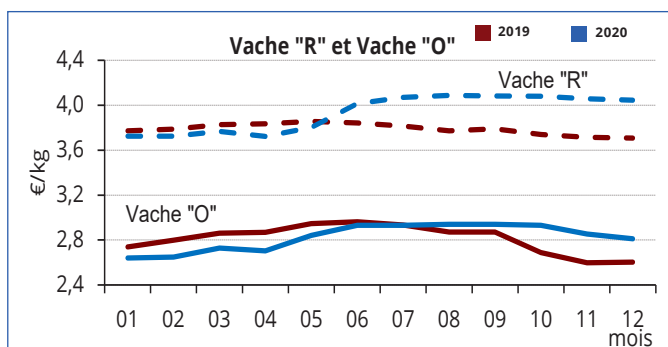
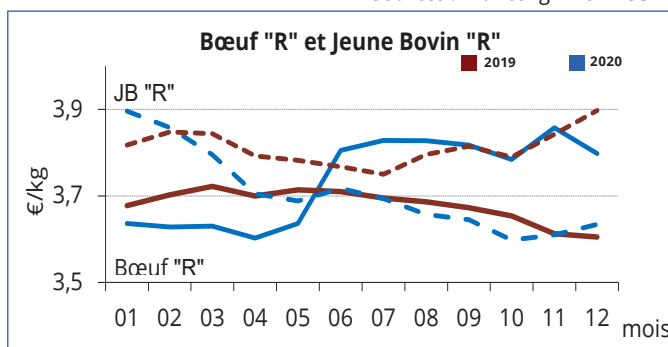
Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : abattage de vaches en retrait

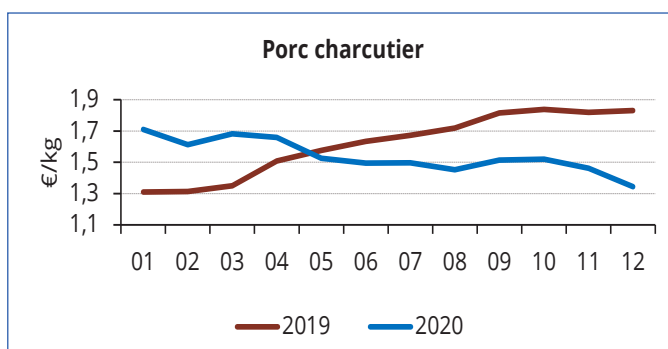
Malgré une diminution des cours sur un mois (- 1,5 % pour les bœufs R et les vaches O), les cours des bœufs et vaches restent encore bien supérieurs sur un an. Une légère amélioration des cours de Jeunes bovins fin décembre réduit presque insensiblement l'écart sur un an. Les abattages de vaches sont en retrait sur novembre (- 3,5 %), particulièrement pour les allaitantes (- 6 %), en raison d'une météo propice à laisser les vaches aux pâturages. L'attrait pour la viande française et l'offre relativement peu abondante continuent de soutenir les cours. La consommation de viande bovine est dynamique au niveau national. Pour les veaux, la hausse saisonnière des cours est limitée par une consommation atone. Les abattages de jeunes bovins sont dynamiques en novembre, ce qui permet de diminuer le surstock en ferme.

Viande porcine : augmentation du coût de l'aliment

Les cours de la viande porcine poursuivent leur régression en décembre et terminent à 1,34 €/kg. La première quinzaine, l'activité d'abattage se maintient à un bon niveau. Elle ralentit fortement la semaine de Noël, ce qui engendre des retards d'enlèvements encore présents début janvier. En parallèle d'une baisse des cotations, le coût de l'aliment augmente, ce qui réduit mécaniquement la marge des éleveurs. En Allemagne, de nouveaux cas de Covid dans les outils industriels entravent à nouveau le potentiel d'abattage. La demande est présente du côté de la consommation à domicile à l'approche des fêtes, en particulier sur certaines pièces comme les jambons. L'Espagne atteint des records d'abattage, les produits sont toujours très bien écoulés vers la Chine.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

Grandes cultures : en repos hivernal

Les arrachages de betteraves se terminent début décembre. Des travaux prévus peuvent être freinés par la pluviométrie excessive. Certaines parcelles sont inondées et les plantes souffrent d'asphyxie. Les champs sont majoritairement en repos hivernal ; les quelques gelées permettent un assainissement vis-à-vis des nuisibles. La collecte de maïs est très dynamique au regard des années précédentes. Celle d'orges et de blé sont bien inférieures aux moyennes quinquennales, en lien avec un volume de récolte assez faible. Les avancements de collecte de ces deux céréales sont d'ailleurs estimés à respectivement 72 % et 59 % contre 67 % et 53 % un an plus tôt.

Cours du blé : toujours élevé

Dans un contexte de demande soutenue, le cours du blé reste à un niveau élevé. Il s'établit à 21,3 €/q sur les deux premières semaines de décembre*. D'un côté, la prise de valeur de l'euro face au dollar plombe les cours européens et réduit la compétitivité face au blé américain. L'arrivée de la très bonne récolte australienne assombrit également le tableau. D'un autre côté, plusieurs facteurs dynamisent les cours. Pour limiter la flambée des prix des produits intérieurs, la Russie annonce la mise en place de taxe à l'exportation de blé entre février et juin 2021. Les conditions de cultures des céréales d'hiver très difficiles dans ce pays contribuent également à tendre le marché, tout comme la météo en Argentine. Par ailleurs, des problèmes logistiques d'exportations dans ces deux pays participent à soutenir les cours.

* Données non disponibles après la semaine 50

Export : bon début de campagne

En novembre, près de 581 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen soit 22 % de moins qu'un an plus tôt mais 23 % de plus que la moyenne quinquennale. Inférieur de 24 % à 2019-2020, le cumul de campagne en cours dépasse la moyenne quinquennale de 3,3 %. La demande est vive notamment de la part de la Chine qui vient d'acheter 20 bateaux d'orges fourragères nouvelle récolte, probablement françaises, pour une livraison à l'été.

Fourrages : hausse des prix de l'aliment

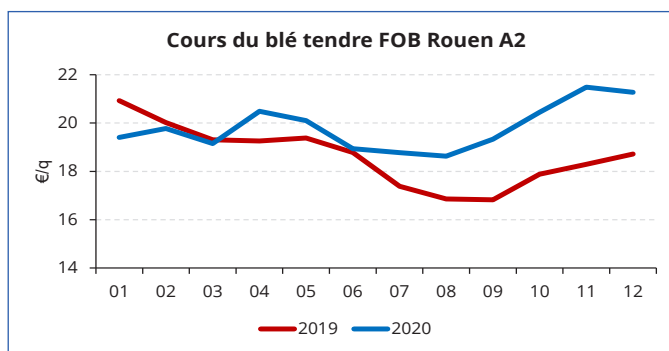
Selon le secteur, l'herbe continue de pousser et des agriculteurs choisissent de faire pâturer leurs bovins lorsque la portance du sol le permet. Les prix de l'aliment grimpent. L'indice des prix d'achats d'aliments pour vaches laitières en base 100 en 2015 passe de 95,7 à 98,7 entre septembre et novembre. Par ailleurs, les éleveurs font face à des difficultés d'approvisionnement de paille.

Légumes : activité limitée

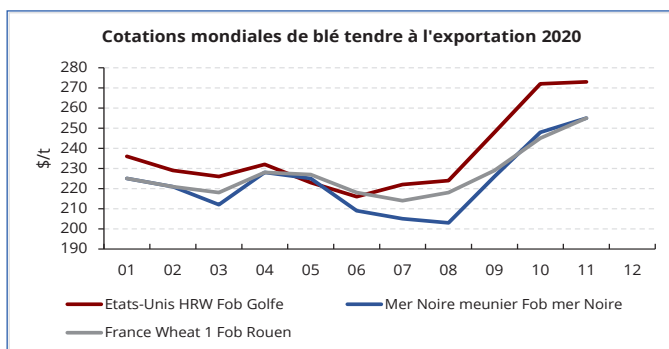
À l'approche des fêtes, les consommateurs se détournent de certains produits tels que les poireaux. L'activité commerciale est limitée.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Octobre 2020	Novembre 2020	Évolution 11-20/11-19	Cumul campagne	Évolution 2020/2019
Blé	208	214	-14 %	1 752	-17 %
Orge	39	41	7 %	502	-8 %
Maïs	47	92	70 %	147	96 %
Colza	16	20	-19 %	223	-25 %
Pois	2	1	-24 %	21	-4 %

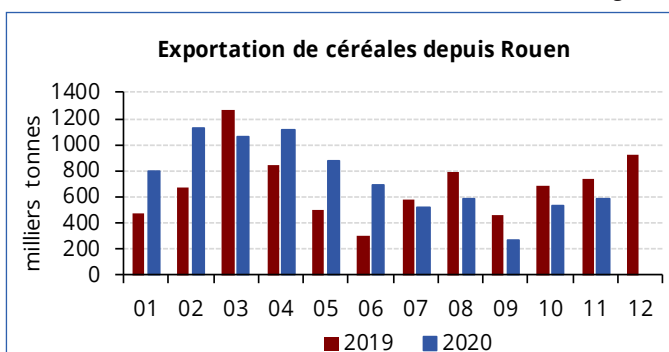
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



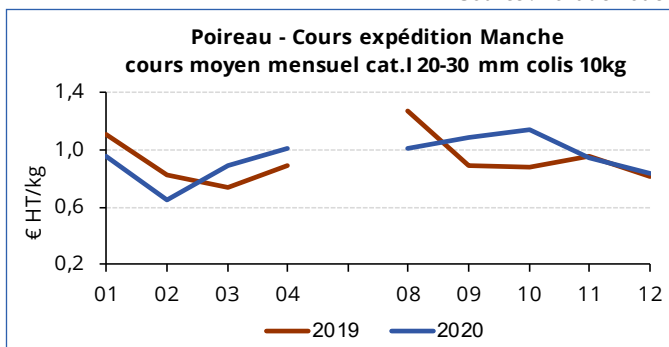
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgrimer - RNM

3,3 % de la surface agricole exposés au risque de submersion marine en Normandie

Avec plus de 640 km de côtes, le littoral normand est particulièrement exposé au risque de submersion marine. Or, dans les prochaines années, le changement climatique entraînera une hausse du niveau marin et une intensification des aléas marins. La Dreal, l'Insee et la Draaf Normandie se sont associés pour évaluer les conséquences d'une submersion des côtes dans la région à l'horizon 2100. Les zones potentiellement submersibles identifiées dans cette étude s'étendent sur 1/30^{ème} de la surface régionale. Comme dans l'ensemble de la région, l'espace agricole y est majoritaire. 68 400 hectares (ha) de surfaces agricoles sont exposés au risque de submersion, soit 3,3 % de la surface agricole régionale.

L'élevage d'herbivores, modèle dominant dans les zones potentiellement submersibles

Dans ces zones, tout comme sur l'ensemble du littoral normand, l'agriculture présente un profil particulier. L'élevage d'herbivores, de bovins bien entendu, mais aussi d'ovins et de chevaux, est très présent. Avec 54 400 ha, les prairies représentent 80 % des surfaces agricoles en 2018 dans ces zones, contre 41 % dans l'ensemble de la région.

Les terres arables et cultures permanentes occupent le reste de l'espace agricole. Les cultures légumières tiennent une place importante, dans la Manche en particulier, où les bassins traditionnels de production de légumes (Val de Saire, bassin Côte Ouest et celui du Mont-Saint-Michel) sont situés le long du littoral. Au plan régional, 20 % environ des surfaces de carottes et poireaux sont exposées.

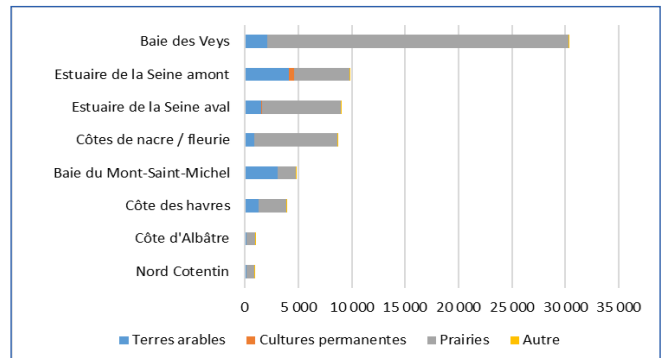
Près de la moitié des surfaces agricoles potentiellement submersibles dans la Baie des Veys

L'exposition au risque de submersion est assez variable sur la façade maritime, et donc les enjeux locaux pour l'agriculture également. Des territoires comme la Côte d'Albâtre ou le Nord Cotentin sont peu concernés. Au contraire, les marais débouchant en Baie de Veys, de faible altimétrie sur une grande étendue, concentrent près de la moitié de la surface agricole potentiellement submersible.

Les 8 territoires délimités par leur situation géographique et le type de côtes présentent davantage de prairies que de terres arables, à l'exception de la Baie du Mont-Saint-Michel.

Les prairies couvrent 80 % des surfaces agricoles en zones potentiellement submersibles en Normandie

Surfaces agricoles potentiellement submersibles par grands postes en 2018 (ha)



Sources : Draaf Normandie, OSCOM 2018, à partir des ZPNM définies par la Dreal

Méthode

La submersion marine est une inondation de la zone côtière par la mer dans des conditions météorologiques et/ou de marée défavorable. La Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) Normandie a élaboré, sur la base de données de l'IGN, les **zones potentiellement sous le niveau marin** (ZPNM). Trois niveaux d'inondation ont été définis : les zones déjà susceptibles d'être touchées par un évènement centennal et, pour tenir compte d'évolutions futures, celles les surplombant de 0,5 mètre et celles les surplombant de 1,1 mètre. Sur ces 3 périmètres emboîtés, les surfaces agricoles s'élèvent respectivement à 58 700 ha, 63 500 ha et 68 400 ha en 2018. Les données présentées dans cet article portent sur ce périmètre « ZPNM à 1,1 mètre », correspondant donc à l'hypothèse la plus pessimiste, sur les 640 km de bordure littorale auxquels s'ajoutent 160 km de méandres de la Seine en partant de son estuaire jusqu'au barrage de Poses.

Pour en savoir plus :

[Brendler J., Comte S., Louza T., Mouchit N. \(Insee\), Dardaillon B., Rose V. \(Dreal\), Paillette É. \(Draaf\), « Plus de 100 000 résidents, logements et emplois concernés par le risque de submersion marine en Normandie », Insee Analyses Normandie n°87, décembre 2020.](#)

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie

Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume

Rédacteur en chef : Michel Delacroix

Composition : Valérie Campion

Dépot légal : À parution

ISSN : 2497-2851

© Agreste 2020